

Questions orales

L'hon. Jim Fleming (ministre d'État (Multiculturalisme)): Madame le Président, je n'ai pas l'intention de chasser qui que ce soit parce qu'il a exprimé ses opinions. J'estime que le pays tient à la liberté d'expression.

M. Huntington: Et le système métrique?

M. Crosbie: Et Fraser?

M. Fleming: Si le député lisait intégralement le discours, il comprendrait mieux ce qu'a dit M. Ludwig. Par exemple, il n'a nullement demandé la suppression de Noël: il a dit qu'il faudrait penser à chômer les fêtes des non-chrétiens, qui sont aussi canadiens que nos concitoyens de religion chrétienne.

Le député devrait également savoir, s'il lit les journaux, que je me suis nettement démarqué de certaines affirmations faites par M. Ludwig dans son discours, mais ce n'est pas moi qui lui dénierai le droit de donner son point de vue.

M. Paproski: Alors vous voulez dire, j'imagine, que le cas de Neil Fraser prouve qu'on peut exprimer ses opinions sans risquer d'être congédié.

Mme le Président: Puis-je souligner que cela n'a rien à voir avec la question qui vient d'être posée.

M. Paproski: J'estime que l'observation tombait à pic.

Mme le Président: A l'ordre!

M. Paproski: Madame le Président, ma liberté d'expression me donne le droit, j'imagine, de faire une observation . . .

Mme le Président: A l'ordre. Voilà justement ce que je disais. Le moment est mal choisi pour faire des observations. Nous en sommes à la période des questions, et je donnerai la parole au député d'Edmonton-Nord pour qu'il en pose une.

LA FAÇON DU MINISTRE D'INTERPRÉTER LE
MULTICULTURALISME

L'hon. Steven E. Paproski (Edmonton-Nord): Madame le Président, je voudrais poser une brève question supplémentaire. M. Ludwig semble croire que le multiculturalisme signifie la suppression impitoyable des traditions de liberté de la majorité. J'espère que ce n'est pas ainsi que le ministre interprète le multiculturalisme.

L'hon. Jim Fleming (ministre d'État (Multiculturalisme)): Madame le Président, je pense que le député met trop de piments dans ses pirojkis.

Des voix: Oh, oh! Raciste!

• (1450)

M. Fleming: Madame le Président, s'il y a un moyen, j'aimerais bien ménager une rencontre entre M. Ludwig et le député parce que je pense que ce dernier constaterait que M. Ludwig est un Canadien intéressant qui a des idées originales. Je suis d'accord sur certaines des choses proposées dans ce discours. Je ne suis pas d'accord sur d'autres.

Mme le Président: La parole est au député de Spadina.

M. Epp: Voilà comment garder le Canada uni.

M. Munro (Esquimalt-Saanich): C'est la même chose pour tout.

Des voix: Oh, oh!

Mme le Président: Encore un autre merveilleux mercredi!

* * *

L'INDUSTRIE

LA CHAUSSURE—L'IMPORTATION DE CHAUSSURES DE TOILE

M. Dan Heap (Spadina): Madame le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Industrie et du Commerce. Dernièrement, le ministre a annoncé qu'il ferait bientôt connaître sa décision concernant les problèmes qui assaillent présentement l'industrie de la chaussure depuis que le ministre a supprimé les quotas fin novembre. Le ministre est-il d'accord avec le tribunal anti-dumping selon lequel toute protection autre qu'un contingentement global serait inutile? Voudrait-il admettre que le comptage ne s'est pas révélé une méthode bien efficace pour contrôler les entrées de chaussures de toile au moment où l'on a constaté que cette échappatoire nuisait à notre industrie nationale.

L'hon. Herb Gray (ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de l'Expansion économique régionale): Madame le Président, le gouvernement a tenu compte de l'échappatoire de la chaussure de toile quand il a décidé l'automne dernier d'inclure ce type de chaussure dans les quotas. Je crois que la question a été réglée de cette manière.

M. Heap: Le ministre sait bien que cette initiative est venue trop tard.